

[Text]

The Chairman: I am sorry to interrupt, but perhaps we could identify questions to which we would like these gentlemen to respond.

Mr. Malone: I thought I was just listing out some to which they might get back, because of the concern for the clock.

The Chairman: Your question sounds like one that is more properly directed to the Canadian Wheat Board than to these witnesses.

Mr. Malone: Yes, except when I said it I non-verbally thought I was getting the indication they might . . . Yes.

Dr. McKenzie: We have some people in the department I will alert to this. I am sure you will want to get in touch with the Canadian Wheat Board directly, but I appreciate being made aware of it, and I will pass it on.

Mr. Malone: I have just one final question, which really deals with the information age we are in and with computer capacity. It is another sore point I have. Historically, the provincial governments, and I am not sure if it is fair to say the Prairies or just Alberta and Saskatchewan, and I understand it is now being rectified . . . It is about the private telephone lines into farms that allow for the utilization of on-farm computer information, which is an important factor in budgets, nutrition, and marketing.

• 1245

Specifically, Mr. Chairman, what I am coming to on that is the province of Saskatchewan, I believe it is, has the capacity, and I am not sure if it is out of computer information or whether it is published in local papers, in the area of let us say chemicals, where they can take a look at all the local markets around them to see which are the cheapest retail markets. I am wondering whether or not this might be something that could be Canada-wide.

I think agriculture really has to look at that whole coming into the information age in terms of retail markets. It should be only a couple of years away in my province when individual farms will be able to have that computer base. And if the information is there that the town 10 miles down the road will supply the product at \$10 a unit cheaper, they will drive the distance to get it. And that question might be responded to now as to whether or not there is any work being done in trying to provide in a fast way that kind of market information on a competitive basis to farm producers.

Dr. McKenzie: We are not doing anything in the department on that at the moment. We have watched what has been going on in the Saskatchewan area with interest. As you are aware, the department has in the past been involved in market information, but mainly on the product side in terms of information of livestock and crop prices. I think you can make a good case for markets working better when there is better information out there.

[Translation]

Le président: Je suis désolé de vous interrompre, mais vous pourriez peut-être poser des questions auxquelles ces messieurs peuvent répondre.

M. Malone: Je voulais simplement poser une liste de questions, afin qu'ils puissent répondre ultérieurement, étant donné l'heure.

Le président: Il me semble que votre question s'adresse plutôt à la Commission canadienne du blé plutôt qu'à nos témoins d'aujourd'hui.

M. Malone: Oui, il m'a semblé comprendre qu'ils pourraient peut-être . . . Oui.

M. McKenzie: Il y a des gens au ministère auxquels je peux transmettre la question. Je suis sûr que vous voudrez en parler directement à la Commission canadienne du blé, mais je vous remercie de me tenir au courant et je vais transmettre.

M. Malone: Il me reste juste une dernière question, en rapport avec l'ère informatique dans laquelle nous nous trouvons et la capacité dans ce domaine. Il y a là pour moi un autre sujet de doléances. Traditionnellement, les gouvernements provinciaux, et je ne sais pas s'il s'agit seulement de ceux des Prairies, ou seulement de ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan, et je crois que c'est maintenant en cours de solution . . . Il s'agit de lignes de téléphone privées desservant les exploitations et permettant la transmission de données informatiques, qui sont aujourd'hui un facteur important pour l'établissement des budgets, la nourriture du bétail et la commercialisation.

Ce à quoi je veux en venir plus précisément, monsieur le président, est le fait que la province de Saskatchewan, je crois, a la capacité—et je ne sais pas si c'est sous forme de données informatiques ou si cela est publié dans la presse locale—d'indiquer sur quel marché local le prix, disons des produits chimiques, est le moins cher. Je me demande si cela ne pourrait pas être généralisé à l'échelle nationale.

Je pense que toute l'agriculture doit entrer dans l'ère informatique du point de vue des marchés de détail. Très bientôt, dans ma province, l'agriculteur individuel devrait avoir accès à ces données informatiques. S'il peut savoir que dans la ville voisine, à 10 milles de chez lui, il peut trouver tel produit à 10\$ moins cher l'unité, il fera le déplacement jusque-là. Vous pourriez peut-être nous dire d'ores et déjà si des travaux sont en cours en vue de distribuer ce genre d'information sur les marchés aux agriculteurs.

M. McKenzie: Nous n'avons rien en train au ministère à ce sujet. Nous suivons avec intérêt l'expérience faite par la Saskatchewan. Comme vous le savez, le ministère s'intéresse aux informations commerciales, mais surtout sous l'angle de l'écoulement des produits agricoles, bétail et récoltes. Il est difficile de contester que le marché fonctionne mieux lorsque l'information circule mieux.